

La condition féminine dans la littérature française : le reflet du moi expressif dans « *la Vagabonde* » de Sidonie Gabrielle Colette

Recherche présentée par:

Fayhaa Hameed Ikhdeer Al-Nazal

Faculté des Lettres-Université de Mossoul

mots clefs: la liberté- l'indépendance-femme-Colette-Renée-le moi

Résumé:

La littérature dépeint des femmes de la société de différentes façons, selon les conditions, de chacune. D'un côté, les femmes du peuples sont représentées en servantes et possèdent des conditions de vie modeste. Tout cela n'empêche pas les femmes de jouer des rôles essentiels dans certains ouvrages au cours de l'histoire.

D'autre côté, les textes littéraires médiévaux représentent davantage des femmes nobles, sous la forme de reines ou de guerrières. Leurs exploits sont aussi remarquables que ceux de leurs homologues masculins.

En fait, les femmes se rencontrent les problèmes dans la « société des hommes » qui les font désespérément résister pour parvenir à l'équation de l'amour et de l'honneur.

Les manières dont certains écrivains ont traité la question des femmes dans la littérature française révèlent la diversité de leurs idées et de leurs parcours. Plusieurs œuvres féminines montrent la domination des hommes sur des femmes et mettent en évidence certains aspects de leur supériorités et cacher certains complexes psychologiques et lacunes personnelles.

Notre écrivaine, Sidonie Gabrielle Colette, interroge de l'Indépendance, du courage et de la liberté des femmes dans un roman profondément autobiographique.

La Vagabonde raconte l'itinéraire d'une femme indépendante au début du XXe siècle. Dans ce récit très personnel, Colette s'inspire de sa propre expérience pour créer l'histoire de son héroïne, Renée Néré, c'est une femme mariée et divorcée comme Colette. La romancière signe une œuvre majeure et pionnière dans l'histoire de l'émancipation des femmes.

Introduction

Les femmes ont pris la responsabilité de s'exprimer d'une manière littéraire qui interprète des sentiments et des expériences différents de ce que les hommes écrivent à travers laquelle elles peuvent cristalliser des caractéristiques et des traits qui éclairent des zones et des espaces qui sont restés défectueux tout au long de la période où les hommes étaient les seuls écrivains de textes créatifs.

Sa souffrance humaine fait rage à travers des sentiments sentimentaux qui s'unissent moralement, sensuellement et intellectuellement, dans cœur qui brûle comme mèche qui ne s'éteint jamais, le défi auquel les femmes sont confrontées à l'époque moderne relève, en effet, du concept de respect de soi par exemple l'ampleur de leur pensée et la libération de leur moralité vers un horizon différent qui interroge, inspire et forme des mondes particuliers.

De plus, nous pouvons voir qu'à travers les genres littéraires, l'image des femmes a été présentée de différentes manières. La condition féminine dans la littérature est –elle alors le reflet du Moi expressif dans la société?.

Colette de son vrai nom Sidonie-Gabrielle, est écrivaine, actrice et journaliste. Colette a posé ses règles d'écriture auto-journaliste, où l'ego contrôle sur son écriture. Elle indique l'existence du bien et du

mal dans la relation d'une femme avec un homme, et la domination des hommes sur les femmes.

Renée Nérée, double transparent de Colette confie ses souffrances et son courage, sa passion pour son jeu mime et de sa supériorité de femme, *la Vagabonde* est un récit de femme libre. Son combat intérieur est le plus passionnant, car c'est celui qui nous touche le plus, c'est le combat entre le cœur et la raison que nous avons tous vécu. Victoire sur les autres et victoire sur soi s'intervient pour un résultat des plus puissants.

Le moi expressif de la femme dans la littérature française en constante évolution

Les créations de certains poètes et écrivains se limitent à observer l'image de la femme, basée sur le corps séducteur de l'homme. Elle apparaît parmi les plis de ce sujet comme une bougie qui brûle constamment, libérant des leçons dues aux nombreux soucis et aux fardeaux du temps et des pressions.

D'autres écrivains décrivent les impressions et les sentiments de la femme qui révèlent sa psychologie traduite en comportements, en fonction des situation et des circonstances auxquelles elle est exposée. Les femmes agissent de manière normale et déterminée, lorsqu'elles sont libres et indépendantes de pensée et de corps. Mais nous pouvons la voir sacrifier sa vie et ses idées pour l'immortalité de certains principe et attitudes humains, alors elle brûle, tue ou emprisonne.. Elle se déplace, dans ces circonstances, avec une grande rationalité, une confiance particulière et une méthodologie unique, comme la voit l'écrivaine Françoise Bartigère : « *La démocratie contemporaine a accordé aux femme la liberté d'expression, de sorte que le masque de la décence, de la*

timidité et du méprise est tombe, et les dessins animés satiriques et leurs propres créations sont devenues populaires.»¹

A ce stade, elle a exprimé ce qui la terrifiait, l'asservissait ou distrait son esprit. La dignité et l'égalité sont peu à peu rétablies l'image de la femme comme une mère rayonnante, une épouse et une figure active dans la société, ce qui la fait entrer dans un nouveau siècle, comme l'exprime Simone De Beauvoir. Cette brillante écrivaine estime que «*la libération des femmes est indissociable de la lutte politique générale*».²

Dans ce sens, on peut souligner que la lutte des femmes contient des images lumineuses, qui apparaissent dans plusieurs œuvre poétiques ou modèles narratifs.. Le ton avec lequel on parle des femmes est devenu sérieux et objectif car il soulève des sujets brûlants et dérangeants, ouvrant un large trou dans le mur de la civilisation³.

Cultiver l'espoir, la détermination, la volonté, la poursuite de la lutte et de grands sacrifices ont fait revenir les femmes sur le devant de la scène et les barques sur elles, après une série d'erreurs, d'obstacles et de frustrations.

Après cela, il est devenu une sources de production et de don croissants, et il a commencé à donner naissance à de «*génération de marche et de continuité*»,mais l'émergence de guerres destructrices lui a fait perdre son mari ou de ses enfants et vivre seul brisé. L'image la plus marquant de la femme est apparue dans la littérature francise ancienne à travers plusieurs caractères et concepts. Elles sont un symbole des épopées humaines chrétiennes, le corps immortel donnant avec toutes ses parties et un être humain, dont les traits et les caractéristiques sont inconnus.⁴

On croit que le champ artistique(cinéma, théâtre, chanson, danse...) présente divers, symboles, relations et fonction en rapport avec la

personnalité de la femme. Il peut sembler perdu dans la foule de la vie et sa véritable image s'estompe, alors la sérénité est absente. Ici, la femme n'est plus qu'un morceau de chair et d'os en mouvement.

Certains films étranges se concentrent sur les yeux et le visage d'une femme pour présenter plusieurs images et symboles, avec des intentions et un impact profonds. Il aborde également certains de ses masques, comme la piété et la décence, de manière comique ou tragique.

En fait, il est difficile d'englober toutes les images expressifs de la femme dans les créations littéraires françaises mais nous en résumons certaines comme suit:les femmes représentent un critère pour certains comportement culturels qui s'accordent dans un environnement spécifique(éducation familiale, éducation en institution, mariage, travail, solitude et violence physique)⁵.

Aussi, les transformations expressives des femmes dépendent des situation et des circonstances. Montaigne qui marque clairement la femme, il met également en garde, à cet égard, contre certaines personnes pédantes qui exploitent les femmes d'une manière opportuniste et mesquine.

Ce sont les difficultés que affrontent les femmes dans la société des hommes les font résister pour parvenir à l'équation de l'amour et de l'honneur.

On trouve les manières dont certains écrivaines ont traité la question des femmes dans la littérature française, révèlent la diversité de leurs idées et de leurs parcours : L'aversion de certaines femmes du mariage est basée sur un problème ou un complexe psychologique et spécifique et la haine de certains hommes pour les femmes découle

d'une éducation familiale particulière ou d'une éducation sociale générale.⁶

Montaigne nous informe aussi , à cet égard, que son « *modèle idéal* » repose sur : « *la définition du rôle de la femme dans la société ,les dimensions de la beauté et ses finalités, et les types de métiers et d'emplois qu'elles exercent* ». ⁷

Dans ce contexte, Victor Dige y a identifié quelques aspects expressifs de la vie des femmes françaises, cette autrice a incarné ses idées dans une créativité intitulée (*Lettre ouverte aux hommes*), dans laquelle « *Elle accuse les hommes d'un usage excessif du pouvoir, qui exprime des idées toutes faites, qu'ils promeuvent pour souligner leur supériorité et cacher certains complexes psychologiques et lacunes personnelles* »⁸.

Le point de vue de l'écrivaine pose un problème important qui peut se résumer dans la question suivante : Comment l'éducation peut-elle devenir une entreprise infernale organisée pour les hommes? Au point d'atteindre la destruction de l'esprit de la femme et le discrédit de tous ses programmes.?

Gerrir Donnerval a exposé la question des femmes avec ses thèses réelles et imaginaires, et elle traite une forme expressive dans l'enfance de la femme : « *Quand c'était comme un oiseau volant de joie ou une rose aux manches ouvertes. Il retrace sa croissance et la multiplicité de ses responsabilités qui s'affrontent et ...s'échappent l'une de l'autre* ». ⁹ Une femme dans les ouvrages littéraire, subit plusieurs transformations et naissances comme elle peut être rejeté dans un premier temps avec un talent cache ou dans l'ombre, une célèbre et grande star et elles peuvent aussi exercer plusieurs métiers commerciaux, éducatifs et sociaux qui leur donnent de l'expérience et de l'appréciation ¹⁰.

L'échec du mariage repose sur la domination et la liberté excessive de l'homme et l'obligation pour la femme d'accomplir plusieurs devoirs injustes, un tel mariage devient une véritable tragédie. Balzac nous montre que « *Toute la douleur d'une femme et d'un homme reflète un lien inégale* »¹¹.

D'ailleurs, on trouve que les divers images expressifs de la femme existants dans le théâtre française: Traquer la fille amoureuse du chevalier des Rêves, le mariage et la méconnaissance et les femmes: le pouvoir et la tentation.¹²

En effet, la littérature française est influencée par des courants extérieurs, plusieurs travaux ont mis en lumière sur diverses images des femmes « à côté des cultures » ou acculturées avec elles. Ces images expressifs sont apparues dans certaines productions romantiques et poétiques, telles que les œuvres classiques de Madame Lafayette et de Louise Villemorant.

On retrouve dans ces ouvrages des personnages féminins incarnant deux aspects importants: Les aventures amoureuses avec toutes leurs complexités et écriture littéraire conservatrice affiliée aux salons de l'Age d'or¹³.

Les écrivaines créatives en France offrent de multiples regards plus ou moins approfondis et méthodologiques sur le sujet (*Les femmes et le travail*). La recherche d'emploi est précédée de plusieurs arrangements et contacts, dont certains sont infructueux, tandis que d'autres aboutissent, après de nombreux efforts, aucun résultat satisfaisant.

Alors que, Roger Vaillant voit que: « *Les femmes restent émotives malgré la force de leur participation politique et la diversité de leurs fonctions dans la vie.* »¹⁴. C'est –à- dire qu'elle peut exprimer, dans un moment d'intimité chaleureux, ses propres désires, qui nichent dans

son esprit ou son cœur, ainsi que des idées. Alors, quelles sont les conditions et les enjeux qui font d'une femme, une personne utile?. Les styles expressifs du moi de la femme balancent et renversent les versets, car ils sont liés à la question de la liberté et du droit...

Le moi de Colette dans son héroïne Renée

« *La vagabonde* » est un des romans les plus personnels de Colette, où elle approfondit avec une sensibilités modeste et frémissante, son investigation psychologique. Renée Néré est la Vagabonde, et dans le palindrome presque parfait qu'impose ce prénom et ce nom, c'est bien l'idée de l'effet miroir qui est indiquée au cours du portrait de cette héroïne, le miroir que Colette se tend à elle-même en décrivant et en écrivant le parcours d'une femme libre autant que seule.

On peut se demander si le sujet du miroir n'est pas au cœur de ce roman? Parce qu'il revient régulièrement, comme pour se souvenir de l'héroïne ce qu'elle pense se cacher au fond de ses traits, et il est à vrai dire présent depuis les premières lignes: « *Je vais me trouver seule avec moi-même, en face de cette conseiller (miroir) qui me regarde, de l'autre côté de la glace, avec de profonds yeux aux paupières frottées d'une pâte grasse et violâtre.(..)Elle me regarde longtemps, et je sais qu'elle va me dire:/« Est -ce toi qui es là?..(..)»/Oui, c'est l'heure lucide et dangereuse..»¹⁵. Le thème de miroir, fortement présent, explique ce face à face pour mieux se connaître telle qu' en elle-même, et retrouver une forme de pureté.*

Sous les traits de Renée, elle peut accorder une signification à sa vie passée et sa vie qui l'attente incertaine mais libre. Alors, Renée l'impétueuse narratrice de *la Vagabonde*, se présente comme le double de Colette qui signe ici de son roman le plus subjectif: « *Comme elle, dit, Larzac , sa jumelle littéraire, est divorcée,*

actrice de music-hall, écrivaine et surtout farouchement indépendante»¹⁶.

« *La Vagabonde* » nous permet de suivre la vie de Colette, Renée – personnage bien trop ressemblant à l'autrice pour les dissocier. Après son divorce, Colette entame un nouvel étape de sa vie. Elle travaille comme actrice de pantomime au Cabaret dans un spectacle de réprobation. Afin d'affronter son angoisse et son sentiment de perte, à cause d'un échec. émotionnel et conjugal, elle a écrit la *Vagabonde*. : « *Je leur rends cette justice, en me flattant moi-même : il n'y a guère que dans la douleur qu'une femme soit capable de dépasser la médiocrité(...)* elle meurt de chagrin.....*Hochez, en entendant ces clichés, une tête sceptique plus qu'apitoyée : une femme ne peut guère mourir de chagrin. C'est une bête solide, si dure à tuer! Vous croyez que le chagrin la ronge?. Point. Bien plus souvent elle y gagne, débile et malade qu'elle est née, des nerfs inusables, un inflexible orgueil, une faculté d'attendre, de dissimuler, qui la grandit, et le dédain de ceux qui sont heureux. Dans la souffrance et la dissimulation, elle s'exerce et s'assoupit, comme à une gymnastique quotidienne pleine de risques... »¹⁷.*

Ce roman est une sorte de roman d'apprentissage, l'héroïne, après avoir dépassé l'épreuve d'un échec amoureux, Renée a décidée de devenir la *Vagabonde* libre sentimental, elle pénètre le monde de l'art et du spectacle pour subvenir à ses propres besoins comme la voit Tegye : « *Colette et son héroïne nous offrent la pause d'une lecture facile. Renée Nérée la trentaine, se remet assez mal de son divorce, pourtant vieux de quelques années. Son premier mari présente à peu près tous les attributs que nous, les femmes détestons. Par exemple, non content de tromper sa femme publiquement, il l'utilise comme rabatteuse* »¹⁸.

C'est l'ouvrage d'une femme forte, qui nous apparaît la dureté de la vie des femmes et de la société. On croit qu'elle a fait de sa vie des exemples à suivre de nombreuses femmes françaises.

Colette/Renée et la quête d'une nouvelle identité libre

Nous aborderons ici de l'un des nombreux ouvrages de Colette et bien sûr, l'un des meilleurs : *la Vagabonde*, elle y décrit, comme on a déjà mentionné, la vie d'une femme mariée puis divorcée. Elle a montré une tendance à l'Indépendance et le goût pour l'exploration, et les circonstances de sa vie ont eu un grand impact sur sa littérature, tout comme son divorce de son mari pour ses trahisons répétées. Son mari utilise Colette comme « nègre littéraire », il l'engage à écrire ses souvenirs d'école qu' il signe de son seul nom¹⁹. C'est –à –dire, il l'exploite. Colette, libérée de la contrainte de son mari réapprend à vivre et retrouve les fils qui tissent son identité comme l'exprime Tallard : « *Ceux qui la ramènent à l'enfant de Saint-sauveur avec ses royales tresses et sa silencieuse humeur de nymphe des bois, ceux qui la rendent aux merveilles de la terre et à la féerie du printemps, ceux qui la conduisent jusqu'aux rives de la solitude et de la liberté. Les pages de la Vagabonde, qui voient se fermer les chemins de la soumission et s'ouvrir ceux de la liberté* »²⁰.

En plus, « *la Vagabonde* » est également une réflexion complètement moderne sur la condition d'une femme qui aborde la maturité en rejetant bravement toute allégeance à l'homme, se libérant aussi de la tentation d'une nouvelle relation pour retrouver son être propre et vivre en toute l'indépendance, en sachant que le combat est rude et que la liberté se paie de regrets et de solitude : « *Soyez sûrs qu'une longue patience, que des chagrins jalousement cachés ont formé, affiné et durci cette femme dont on s'écrie : elle est en acier!* »

-Elle est «en femme», simplement-et cela suffit.²¹. Donc, la romancière produit une œuvre majeure dans l'histoire de l'émancipation des femmes.

En ce qui concerne Renée pour pouvoir résister seule à la vie et ses difficultés, s'engage dans le monde du spectacle en tant que comédienne mime qui tourne avec des équipes au gré des saisons et des décennies, patiente avec son destin, en France comme à l'étranger, ne voulant pas s'associer avec n'importe quel homme pour répéter avec lui une expérience qu'elle n'arrête pas de croire que c'était une expérience ratée dans sa vie.²²

Pourtant, un jour, il apparaît dans le chemin de sa vie, et elle a chuté dans l'échelle sociale et a été abandonnée par ses amis les plus proches et sa famille, un jeune homme(Maxime) insistant qui la comble de louanges et de fleurs, près d'elle. Riche, élégant, amical et intelligent qu'il éveille bientôt la femme qu'elle a cachée en elle, le désir d'amour et la peur de la solitude. Elle lui résiste d'abord et résiste à ses mots doux.

Mais Maxime ne se décourage pas, il est toujours là autour d'elle, l'entourant de sa tendresse. Il est généreux avec elle, et tout cela au point qu'à un moment elle en oublie presque sa prudence et elle a tendance à retomber dans la tentation. Renée pourra-t-elle tout recommencer, oublier l'enfer de son mariage mais aussi, s'interdire de ces horribles et incessantes comparaisons avec ce qui fait, malgré tout, son premier amour ?et Renée peut trouver un amour bourgeois d'un homme riche. Va-t-elle choisir une vie tranquille et rangée ou sa liberté?. Mais elle se rend vite compte dès les premières rencontres que Maxim n'est pas différent de son ex-mari, du moins lorsqu'il exprime, sans le vouloir, sa tendance à dominer au sein de duo.²³ Ici, au vu de la ressemblance entre les deux hommes, Renée plonge dans ses

souvenirs et découvre, par comparaison ,que le second ne sera pas meilleur que le premier: « *Mais Renée, dit Maulnier, fait tout pour ne pas retomber dans le piège du mariage. Avide de sa liberté retrouvée, elle n'est pas prête à l'abonner à nouveau* »²⁴. Ainsi, elle a décidé de retourner à sa solitude pour participer à une tournée artistique dans les villes rurales, à travers laquelle elle veut faire oublier cette nouvelle histoire.

Renée devient convaincu qu'elle n'a pas à fuir un homme, voire un homme en général: « *Je m'échappe, mais je ne suis pas quitté encore de toi, je le sais. Vagabonde, et libre, je souhaiterai parfois l'ombre de tes murs...Je te laisse ta seule chance de grandir à mes yeux je m'éloigne. Tu n'auras à lire ma lettre, que du chagrin. Tu ne sauras pas à quelle humiliante. Confrontation tu échappes, tu ne sauras pas de quel débat tu fus le prix, le prix que je dédaigne...* »²⁵.

Entre sa peur de la solitude et sa terreur d'être à nouveau soumise à un mari, décrivant son conflit intérieur. D'ailleurs , Colette prouve qu'il est possible d'être une femme et vivre seule , selon le point de vue de Zeina T. que: « *elle(Colette)préfère, et de loin, être maître de ses propres décisions que de retomber amoureuse et risquer de vivre à nouveau avec un homme, et d'en dépendre* »²⁶.

Colette et son héroïne sont en quête d'épanouissement personnel, se révoltant contre le mariage où le rôle de la femme devient utilitaire, on se bat pour pouvoir vivre comme elle l'entend en prenant son destin en main.: « *Si bien que je n'attends plus, à chaque désespoir, ma fin, mais bien l'aventure, le petit miracle banal qui renoue, chaînon étincelante collier de mes jours.* »²⁷ Selon son point de vue, elle vit seule, bien entendu, mais avec sa liberté chèrement acquise, elle n'est pas prête à la renoncer pour un homme, qui devient désormais synonyme de souffrance et la peine.

A vrai dire, la littérature de Colette est la littérature féminine par excellence, dans laquelle l'écrivaine a toujours tenté de pénétrer au plus profond de ses personnages féminins (qui lui ressemblent presque complètement) et de défendre le statut de la femme et sa liberté.

Conclusion

En effet, l'existence de femme dans la littérature nourrit les rêves et les aspirations des gens. Elle exprime leurs préoccupations et leurs sentiments.

Étant que sociologue, la femme appartient à un système social qui définit les relations et les fonctions entre les éléments qui le composent.

L'échec du mariage repose sur la domination de la liberté excessive de l'homme et l'obligation pour la femme d'accomplir plusieurs devoirs injustes.. un tel mariage devient un véritable « tragédie ».

Cela s'applique sur Colette et son héroïne dans *la Vagabonde*, elle y décrit la vie d'une femme mariée et divorcée, qui préfère renoncer à l'amour pour obtenir à sa liberté. Le personnage principal est évidemment l'avatar de Colette ,que sa quête d'émancipation conduit à une certaine solitude, certes, mais aussi créativité. En fait, l'amour n'est pas absent mais c'est la liberté le maître-mot de ce livre

Cette femme se débat pour pouvoir vivre comme elle veut en prenant son destin en main et la preuve d'existence d'une femme requiert compétence, confiance, coopération, liberté, justice respect de soi et indépendance. Avec Renée qui est seule, néanmoins, elle fait ce qu'elle aime, le roman se termine donc dans la même situation qu'il a débuté, La seule différence est qu'à la fin, elle est plus en paix avec sa situation. Effectivement, Colette parlait à travers son roman des lois de sa société, en abordant des sujets que personne n'abordait en son

temps dans la vie des femmes puisqu'elle écrivait selon des propres lois.

Bibliographiques:

- 1 Françoise, Bartigie, *Les femmes dans la littérature française*, Le livre de l'approches littéraires, la première edition, Bourdas, Paris, 1979, p.132
- 2 Simone De Beauvoir, *La libération des femmes*, minuit, Paris, 1982, p.199
- 3 Voir Simon De Beauvoir, *ibid*, p.145
- 4 Voir ,Simon De Beauvoir, *ibid*, p.146
- 5 voir Simon De Beauvoir, *ibid*, p.146
- 6 Montaigne, Pierre, *Le, Modèle idéal*, , Bourdas, Paris , 1972, *ibid*, p.203
- 7 voir ,Montaigne, Pierre, *ibid*, p.211
- 8 Victor Digey, *Lettre Ouvert e les hommes*, Hatier, Paris, 1985, P.94
- 9 Gerrir, Donnerva l, *Le Monde*, Seuil, paris 1970, p.69
- 10 Voir, Gerrir , Donnerval, *ibid*, p.134
- 11 Honore, Balzac, *Les femmes de trente ans*, Lieu de parution ,paris, 1842, p,207
- 12 Voir, Balzac, *ibid*, p89
- 13 Voir, Balzac, *ibid*, p.93
- 14 Roger Vaillant, *Le Beau Masque*, Dider, paris, 1979, p. 67
- 15 .Colette, *La Vagabonde*, Edition Albin Michel, Paris, 1957, p.143
- 16 J-Larzac, *Colette et sa vie*, son ouvre ,Paris, 1963, p.93
- 17 Colette, *Opcit*, p.193
- 18 Gabrielle, Tegye « *Modèle ,portraits ,images :les miroirs de Renée Néré dans la Vagabonde* »Revue des lettres et de traduction, nombre 8, Paris, 2002, p.288
- 19 Voir , *ibid*, p.287
- 20 P. Tallard, *L'Art de Colette*, Hatier ,paris ,1960, p.128

21 Colette, Op.cit. ,P.231

22 Voir ,P. Tallard, Ibid,p.135

23 Voir, P. Tallard ,Ibid,p.135

24 T. Mauliner, *introduction à Colette*, Éditions Slatkine , Paris,1980 ,p.49

25 Colette,Opcit,p.235

26 Schleonff, Zeina T. *Le bonheur Chez la femme colettienne*, ,Peter Lang,
New yourk1,1997,p.129.

27 Colette,Opcit,p.235.

The summary is in English

Literature portrays women in society in different ways, depending on the conditions, of each. On the one hand, the women of the peoples are represented as servants and have modest living conditions. All this does not prevent women from playing essential roles in certain works throughout history. On the other hand, medieval literary texts depict more noble women, in the form of queens or warriors. Their achievements are as remarkable as those of their male counterparts. In this context, several feminist literary works address men's dominance over women and how woman depend on men and placed under their guardian ship. However, the French author Sidonie Gabriel Colette has proven in her novels that it is possible to be a free woman ,live alone ,and take control of her own decision rather than fall in love and risk living with a man again and be dependent upon him. In Colette's novel « The Vagabond», the woman appears as seeking to obtain her freedom, even at the expense of love and passion . It is a painful journey as she was married and divorce and she doses everything so as to not fall into the trop of marriage once again .What is also worth mentioning is that Colette draws upon her own experience to create the story of her antagonist Renée Néré. This deeply autobiographical novel is a major and pioneering work in the history of women's liberation.

حالة المرأة في الأدب الفرنسي: انعكاس الأنا التعبيرية في رواية الشريدة

للكاتبة الفرنسية سيدوني غابرييل كوليت

م.م. فيحاء حميد إخصي النزال

كلية الآداب- جامعة الموصل

fayhaa.hameed@uomosul.edu.iq

الكلمات المفتاحية: الحرية، الاستقلالية، المرأة، كوليت.

الملخص:

يصور الأدب الفرنسي المرأة في المجتمع بطرق مختلفة اعتماداً على ظروف كل واحدة منهن حيث يتم تمثيل المرأة كخدمات ولديهن ظروف معيشية متواضعة، ومع ذلك فإن هذا لا يمنعهن من لعب أدوار أساسية في بعض الأعمال عبر التاريخ، حيث تمثل النصوص الأدبية في العصور الوسطى، النساء أكثر نبلاً على شكل ملكات ومحاربات ولديهن مآثر رائعة مثل نظرائهن الذكور.

ففي هذا الإطار تعالج عدة أعمال نسائية تسلط الرجال على النساء، وكيفية اعتماد المرأة على الرجل ووضعها تحت وصايتها إلا أن الكاتبة الفرنسية سيدوني غابرييل المعروفة بكوليت أثبتت في رواياتها أنه من الممكن أن تكون امرأة حرة وتعيش بمفردها وتفضل أن تتحكم بقرارتها الخاصة بدلاً من الوقوع في الحب والمخاطرة بالعيش مع رجل مرة أخرى والاعتماد عليه.

ففي رواية الشريدة للكاتبة الفرنسية كوليت تظهر المرأة وهي تسعى لنيل حريتها حتى ولو على حساب الحب والعاطفة فهي رحلة مؤلمة لامرأة تزوجت ثم تطلقت وهي تفعل كل شيء حتى لا تقع في فخ الزواج مرة أخرى. ومن الجدير بالذكر أن كوليت تعتمد على تجربتها الخاصة لتخلق قصة بطلة حياتها: رينيه نيري، فهذه الرواية التي تعتبر من روايات السيرة الذاتية هي توقيع على عمل رئيسي ورائد في تاريخ تحرر المرأة.